

# La fée Lalou

🌸 *Une histoire vraie d'être et de devenir* 🌸

## \* Chapitre 1

Il faisait gris ce jour là. Dehors les nuages étaient lourds, tout comme l'était le cœur de la fée Lalou. Adossée à la fenêtre, la jeune fée regardait au loin. De petits humains, plein d'insouciance, s'amusaient sur le toboggan de son quartier. Elle était triste. Aujourd'hui elle n'avait plus goût ni à rire ni à vivre. Alors elle restait là, immobile, à laisser le temps passer, à attendre quelque chose. A attendre rien. Vide.

La fée Liba venait justement lui rendre visite aujourd'hui. Traînant des ailes, Lalou vint lui ouvrir la porte et l'accueillie, lasse. Liba avait bien vu que sa jeune amie n'allait pas fort ces derniers temps, mais aujourd'hui elle lui semblait encore plus éteinte.

- Que se passe t-il ma chère Lalou ?
- J'ai pris conscience d'une chose qui me rend malheureuse.
- Veux-tu m'en faire part ? lui demanda Liba, un peu inquiète.
- Oh Liba... je suis si petite. Je ne serai jamais aussi grande que les humain.e.s, s'exclama en larme la fée au cœur lourd. Je crois que je ne préfère pas vivre si c'est pour être vouée à être limitée par ma taille toute ma vie. Qui voudrait d'une vie de minuscule ? M'as-tu vu ? Je suis si petite et j'ai si peu de force ! J'ai même du mal à ouvrir un pot de confiture, c'est pour te dire...  
Oh Liba, c'est terrible.

Liba pensa que toutes les fées avaient sa taille et elle ne comprenait pas pourquoi Lalou voulait ressembler aux êtres humaines. Elle était une fée et pas autre chose. Mais elle vu le désarroi de son amie et voulu lui venir en aide. Une idée lui vint.

- Ma chère Lalou, je connais quelqu'un qui pourra t'aider.
- Quelqu'un qui pourrait m'aider à avoir une plus grande taille ?
- Elle pourra t'aider, lui répondit Liba pleine de mystères.
- Oh oui alors ! Qui est cette personne ?
- Vas voir Dr. Être.

## \* Chapitre 2

Elle n'était jamais venue dans cette cité et elle ne se sentait pas très rassurée. Mais elle repensa au fait qu'elle repartirait sans doute plus grande et son cœur se sentit déjà plus léger. Elle arriva enfin à l'adresse que lui avait donné Liba : « 1 rue de la perception, 10099 Beauville ». Cela, sans plus de détails. Comme indiqué sur la porte, elle sonna pour annoncer sa venue puis entra s'asseoir dans la salle d'attente. Elle se sentait intimidée à chaque fois qu'elle allait chez le médecin. Heureusement, Docteur Être arriva presque aussitôt pour l'accueillir.

- Je t'en prie Lalou, rentre et mets toi à l'aise, lui dit le docteur en lui indiquant le chemin de son cabinet.

Celui ci était assez petit et rempli d'un bazar qui semblait néanmoins bien organisé. Des dossiers, des livres étaient étalés ici et là créant une atmosphère chargée mais familière. Quand elles furent toutes deux installées, Docteur Être lui demanda la raison de sa venue.

- Je viens vous voir sur les conseils d'une amie à moi. Je suis trop petite. Elle m'a dit que vous pourriez m'aider à grandir ma taille.

La docteur esquissa un petit sourire bienveillant.

- T'aider à grandir ? Ça je ne peux pas. Je ne suis ni magicienne ni illusionniste. Tu as la taille qui est juste pour toi. La nature nous créer toujours parfait.e. C'est notre perception qui est imparfaite. L'expérience est toujours neutre, elle est ce qu'elle est. C'est notre manière de penser l'expérience, de la percevoir, qui peut la rendre douloureuse et inconfortable. Je ne peux opérer aucun changement extérieur chez toi. Tu n'es pas trop petite, tu te perçois trop petite.

Lalou ne pu cacher sa déception ! Elle qui avait cru pouvoir enfin être plus grande... l'envie de pleurer son désespoir lui revenait.

- Mais enfin ne voyez vous pas à quel point je suis ridiculement petite?
- Tu pourrais aussi voir l'autre côté de la chose... tu es une fée, tu peux donc voler dans le ciel, ce qui est le rêve de beaucoup d'êtres sur terre. Tu es petite, tu peux donc te faufiler dans beaucoup d'endroits qui nous sont inaccessibles à nous autres humains. Et il y a bien d'autres attraits à être une fée. C'est une question de point de vue. Une pente est une montée ou une descente, mais c'est une pente.

Ce que tu veux vraiment ce n'est pas être plus grande. Qu'imagines-tu avoir ou faire de plus en étant plus grande ?

- Je ne serai plus limitée ! Je pourrais faire tout ce qu'il me plaît comme vous, les humain.e.s.
- Et qu'aimerais-tu faire de plus que tu ne fais aujourd'hui ? Choisis une chose et nous verrons ce que nous pouvons faire pour la réaliser. Si tu avais une baguette magique qui pouvait

réaliser n'importe quoi, que serait-ce?

- Par exemple j'aimerais réaliser mon plus grand rêve.
- Quel est ce rêve Lalou?
- Je voudrais être électricienne ! Moi ce qui me plairait ce serait de réparer le courant, ramener la lumière dans les foyers, permettre au monde d'être relié à cette merveilleuse énergie, répondit Lalou devenue tout d'un coup plus lumineuse. Mais tant que je suis petite... bien entendu, je ne peux pas imaginer en faire mon métier. Qui pourrait réparer quoi que ce soit avec des outils qui font son propre poids ? lâcha t-elle dégoûtée.
- Moi je ne peux rien pour toi, lui répondit avec bienveillance Dr Être Mais je sais qui pourra t'aider : un très bon ami à moi, Maître Courage.

Elles se levèrent pour sortir mais Dr Être s'arrêta dans son mouvement, la main sur la poignée.

Elle se retourna vers la petite fée.

- Enfin, avant que tu ne partes j'aimerais te confier ceci... un secret qui se transmet de personne à personne qui ont un rêve, comme toi, et qui chemine pour le réaliser.

Lalou était toute ouïe.

- Petite fée, vis tes rêves et arrête de rêver ta vie, car contrairement à la croyance, qui est tienne aujourd'hui, tu es déjà ce que tu souhaites être, tu n'as pas à le devenir. Ne cherches pas à avoir ou faire pour être. Sois.

Cherchez quelque chose de plus à l'extérieur comme, par exemple, avoir un physique différent, est une illusion. Le chemin du bonheur intérieur emprunte une voie qui n'est qu'ici, lui confia la Dr en touchant le cœur de Lalou. Tu ne pourras jamais passer par dehors pour te

réaliser dedans. Si tu souhaites faire briller l'intérieur de ta maison, ne t'en remets pas à en peindre l'extérieur. Si tu veux être électricienne, deviens le à l'intérieur. N'a t-on pas vu un homme amputé de ces deux bras et de ces deux jambes, traverser seul en nageant, la mer de la France à l'Angleterre ? Ou encore n'a t-on pas vu une autre personne atteinte d'une très grave maladie respiratoire devenir l'un des chanteurs les plus reconnu du pays ? Il ne tient pas à l'extérieur de nous rendre accessible nos rêves, mais simplement à nous, à l'intérieur de notre être de nous créer notre voie. La réalité est créer par notre perception, qui est toujours en nous. Si tu te mets en haut tu vois la descente, si tu te mets en bas, tu vois la montée.

Maintenant vois juste la pente.

Maître Courage t'en dira plus !

### \* Chapitre 3

Voilà qu'elle marchait depuis fort longtemps. La nuit allait tombée mais elle y était presque. La docteur lui avait donné pour seule indication : « Maître Courage habite en haut de cette montagne sacrée, dans un petit château. », en lui indiquant une colline loin sur l'horizon. Elle arriva à la nuit tombée, épuisée de son ascension. Elle frappa à la porte en bois épais et une belle créature comme elle n'en avait jamais rencontré, vint lui ouvrir.

- Puis-je t'aider jeune fée ?
- Je, je... cherche le Maître Courage... on m'a dit que ce château devait en être sa demeure. Dr Être m'a recommandé de venir le voir.
- Ah mais oui ! Lalou n'est ce pas ? Mon amie m'a parlé de toi. Entre, sois la bienvenue. Je suis Maître Courage.

Elle entra, impressionnée mais pleine de curiosité, dans cette drôle de maison. Cela ne ressemblait en rien aux intérieurs qu'elle connaissait. Les meubles étaient étranges, les couleurs extraordinaires, les tableaux aux formes inhabituelles. S'apercevant de son étonnement, Courage lui proposa un siège et ajouta : « C'est moi même et ma compagne qui avons fabriqué notre maison, à notre image : sans limites, en suivant nos rêves et nos plus grandes envies. Oh ! Nous avons bien eu dû faire fasse aux critiques de certaines personnes qui n'aimaient pas la nouveauté et nous avons eu plusieurs échecs : certains meubles tenaient mal debout, d'autres étaient trop fragiles et donc inutilisables. Il faut dire que nous ne sommes pas des experts du bricolage ! Malgré tout, notre maison nous plaît beaucoup ! Nous sommes tellement heureux d'avoir réalisé ce que nous souhaitions réellement. Et puis nous avons pour philosophie : « Nous ne perdons ni n'échouons jamais! ».

- Jamais? demanda Lalou étonnée.
- Oh non jamais ! Nous ne perdons jamais, soit nous gagnons, soit nous apprenons ! Mais je parle beaucoup... dis moi plutôt la raison de ta venue. »

Lalou lui expliqua comment elle avait perdu le goût de vivre quand elle avait réalisé qu'elle ne serait jamais grande de taille. Puis en rencontrant Être, elle avait réalisé le fait que la vrai raison de sa tristesse était de ne pas pouvoir réaliser son rêve : devenir électricienne. Lalou lui parla aussi du fait qu'elle avait compris que sa perception de ses capacités limitées était, en fait, son vrai handicap pour atteindre ces rêves. Malgré tout elle ne savait pas quoi faire avec cette information... changer de l'intérieur, suivre ces rêves, ... oui mais comment ?

« - L'une des clés du changement est le courage ! Voilà pourquoi tu devais me rencontrer, lui confia gentiment le Maître. Le courage c'est ce courage d'oser faire un pas vers qui tu es, vers tes rêves, oser sauter dans l'inconnu. Le courage c'est avoir peur. Mais c'est regarder cette peur et lui

dire : « Oui, je te reconnais peur, je sais que tu es là mais j'y vais quand même car c'est en te dépassant que je grandirai. ».

- Grandir ? répéta la jeune fée, très intéressée. Mais comment est-il possible de passer au dessus de ces peurs ? Moi j'ai tellement peur de ne jamais réussir à être électricienne avec ma taille ! Je ne vois même pas comment c'est possible.
- Un petit pas après l'autre... c'est ainsi qu'on franchit des sommets. Comment penses-tu que nous avons monter l'Everest ? On a échoué, on a découvert nos limites, on s'est ajusté, on a recommencé... On accepte de devoir changer de route, d'être fatigué.e, de trébucher mais on garde le cap sur notre rêve, sur ce qu'on sent très fort au fond de soi ! On a le sommet pour objectif mais la route qui y mène est en soi la réalisation. Un pas après l'autre. »

Alors qu'ils discutaient de cette notion de courage, du chemin pour grandir, une créature tout aussi étonnante que Maître Courage entra dans la pièce. Courage se leva et présenta la nouvelle venue : « Lalou, je te présente l'amour de ma vie: Confiance. ». Les présentations faites, Lalou lui expliqua la raison de sa venue.

- La confiance en soi et la confiance en la vie sont les clefs pour atteindre un but. Cette confiance passe souvent par l'expérience. D'où l'importance de la combiner au courage, le courage d'essayer encore et encore, le courage et la confiance de s'écouter, lui expliqua Confiance.
- Je comprends cela, lui répondit Lalou. Mais il est difficile d'avoir confiance quand on échoue ou quand on ne voit pas comment en être capable !
- Vois les choses sous ce point de vue : un bébé, qui apprend à marcher, tombe 1, 2, ... 100 fois avant d'enfin réussir à faire plusieurs pas à la suite et encore plus avant de maîtriser sa

marche. Mais néanmoins, à aucun moment ni lui ni ses parents n'ont douté de sa capacité à y arriver! Voilà la confiance dont je te parle : tu trébuches, tu tombes, tu te fais mal... mais constamment tu réessayes car tu sais que tu peux y arriver. Tu ne crois pas, tu sais.

Lalou resta très surprise de cette révélation. Il est vrai qu'elle avait déjà eu une très forte confiance en elle même pour des petites choses et... elle avait réussi ce qu'elle voulait. Un jour, par exemple, elle avait très envie d'aménager son petit jardin pour y faire pousser des fleurs de toutes les couleurs, des plantes aromatiques pour sa cuisine, des arbres fruitiers, et sa plante préférée... de la lavande ! Le cœur remplie de joie, elle en avait planté un petit pied devant sa porte. Au bout de plusieurs semaines, elle remarqua que la lavande était bien malade, et quelques jours encore : la plante était morte. Triste de son échec, Lalou réalisa qu'elle avait, en voulant trop bien faire, noyé la lavande qui n'avait pas besoin de beaucoup d'eau. L'année suivante, mue par un désir de profiter de sa plante préférée, la jeune fée en replanta une au même endroit en l'arrosant moins cette fois. Encore, au bout de quelques semaines... celle ci était morte. Lalou se rendit compte que l'année précédente elle avait planté un jeune chêne juste à côté. En un an, celui ci avait bien poussé ! Mais il ne laissait plus passer aucun soleil à la jeune plante à côté de lui... et sans cette énergie, la plante n'avait pas pu vivre longtemps.

« Bien, mais puisque c'est comme ça, je réessaierai à un autre endroit, l'année prochaine ! » s'était résolu, la fée Lalou bien déterminée. Effectivement, pleine d'envie de réussir, Lalou replanta de la lavande au milieu du jardin, sans trop d'eau, bien exposée au soleil... et cette année là, la plante fut magnifique! Elle embauma tout le jardin de son délicat parfum.

Elle raconta son histoire à Courage et Confiance. Ceux ci l'encouragèrent à expérimenter la même chose avec son envie d'être électricienne.



- Que je plante de la lavande pour devenir électricienne ? s'étonna Lalou.

Amusée, Courage lui répondit :

- Non. Que tu fasses le premier pas. Essaie quelque chose pour commencer à vivre ce rêve. Engage toi, aie confiance au fait que tu peux y arriver même si cela semble compliqué. Suis ton envie plutôt que ta tête. C'est en agissant que tu découvriras ton potentiel et les solutions... que tu n'aurais jamais imaginé avec ta tête seule. Suis tes idées et ce qui te motive. Saches que « si tu doutes de ton pouvoir, tu donnes du pouvoir à tes doutes. »

Puis ils répétèrent en cœur... « Un pas après l'autre, on atteint le sommet de la montagne. ».

Le couple hébergea la fée pour la nuit. Lalou eu du mal à trouver le sommeil, une excitation naissait en elle. Elle commençait à vraiment sentir l'envie d'essayer. Mais à d'autres moments elle se disait « Mais tu es complètement folle, tu oublies que tu ne peux rien faire avec ta taille... ». Dans cette dualité, elle s'endormit épuisée.

Le lendemain elle se réveilla à l'aube, avec une idée. « Courage et confiance m'ont dit de passer à l'action, même une toute petite, pour commencer l'ascension de ma montagne rêve... ».

Elle descendit prendre son petit déjeuner et y trouva Courage déjà bien actif. Elle lui fit part de son idée : se procurer un livre sur le métier et les techniques d'électricien.ne. Ainsi elle pourrait commencer à faire des petites choses et, même si elle ne pouvait pas réparer d'elle même, au moins elle en saurait plus ! Maître Courage trouva que c'était une très bonne idée et lui proposa de l'emmener en ville pour la déposer à la librairie. Lalou accepta et ils se mirent, avec enthousiasme, en route pour la ville.

Livre en main, Lalou allait passer en caisse, pleine de confiance et forte de son acte de courage : oser suivre son idée, oser suivre le chemin de son rêve! Maître Courage s'arrêta soudain en entendant une voie l'appeler. « Courage, Courage, attend ! » Une lutine lui courait après en se dandinant sur ces petites jambes. Elle était suivie par deux autres à l'apparence semblable. Elles n'étaient pas très hautes mais elles en imposaient par leur joie de vivre.

« - Comme tu marches vite avec tes longues jambes ! lui lança amicalement la première.

- Ah quel plaisir de vous croiser ici ! Je vous présente la fée Lalou. Lalou, je te présente mes lointaines cousines : Joie, Positive et Discernement.
- Un plaisir ma chère, lui répondit Joie avec un radieux sourire. Que faites-vous dans le coin ?
- Lalou est sur le chemin pour grandir et toucher son rêve.
- Oh comme cela à l'air excitant ! Pouvons-nous participer à ton aventure ? demanda Positive avec une envie non contenue.
- Je ne sais pas si... commença Lalou.
- Oh mais oui ! le coupa Maître Courage. Lalou voici une autre clé de la réussite : sur ton chemin, nombreux hasards, comme cette rencontre, se présenteront à toi. Sache que coïncidences et synchronicités ne sont jamais fruits du hasard. Tout prend sens. Chaque chose arrive pour une raison. Mais si l'univers peut te présenter une porte, il ne peut la franchir à ta place. C'est toujours à toi de choisir si tu souhaites saisir l'opportunité qui t'est présenté. N'oublie pas : « tu ne perds jamais, soit tu gagnes, soit tu apprends ! ». Pour ma part je dois rentrer maintenant, je vous laisse toute les quatre en bonne compagnie.

Ils se saluèrent chaleureusement et Courage reprit la route de son château. Lalou se retrouva donc seule avec ces 3 drôles de lutines.

Les trois sœurs proposèrent à Lalou de venir chez elles pour faire plus ample connaissance.

Elles emmenèrent leur jeune amie sur une péniche qu'elles avaient conçu à leur taille. Pour passer de la rive au bateau, elles utilisèrent un autre bateau, beaucoup plus petit. Elle avait quitté la librairie dans l'après midi mais, à la vitesse des lutines, elles arrivèrent quand la nuit tombait déjà. Aussi, voyant Lalou fatiguée par tant de nouveauté et de changement, elles lui proposèrent d'aller se coucher et de discuter le lendemain matin. Lalou accepta, heureuse de pouvoir se reposer et... de pouvoir découvrir son nouvel ouvrage : « *L'électricité pour toutes et tous : Volume 1* ».

#### \* Chapitre 4

Lalou passa une bonne partie de la nuit à dévorer son livre. Elle était si passionnée qu'elle ne se rendit pas compte que le soleil ne tarderait plus à se lever. Elle s'endormit enfin et rêva de lumières. Quand elle se réveilla le soleil était déjà haut. Elle retrouva les trois sœurs sur le pont du bateau en train de s'affairer sur le sol.

– Puis-je vous aider ? demanda Lalou.

Les lutines n'avaient pas entendu la fée s'approcher et sursautèrent.

– Oh te voilà levée ! s'écria joyeusement Positive. C'est bien gentil de ta part.

– Que s'est-il passé ici ? demanda Lalou qui s'aperçut que le sol était recouvert d'une énorme flaque verte.

– Oh c'est bien ma faute, lui répondit Discernement. Depuis quelques jours nous avons entrepris de repeindre tout notre bateau en vert, mais hier soir j'ai oublié de ranger notre matériel... Et comme le soir nous n'avons pas de lumière, sinon celle de nos bougies, Joie ne l'a pas vu en allant se coucher... et elle a trébuché dessus.

– Voilà que notre terrasse n'est plus à peindre au moins ! lui répondit gaiement Joie.

– Je vais vous aider à frotter alors ! s'exclama Lalou.

Elles y passèrent un bon moment puis décidèrent de prendre une pause. Lalou repensa à ce que Discernement lui avait dit quand elle était arrivée sur le pont.

- Pourquoi m'as-tu dit que vous n'aviez pas de lumière le soir ?
- Car nous vivons la nuit à la lumière de la bougie. Nous n'avons pas d'électricité ici. D'ailleurs tous nos appareils fonctionnent avec des piles ou une batterie.
- Mais pourquoi donc ?
- Vois-tu, nous avons construit ce bateau nous même. C'était déjà beaucoup. Nous n'avions ni idée, ni envie de nous lancer dans un tel chantier qu'est l'électricité. Enfin, assez parlé de nous. Tu ne nous as pas partagé ton rêve ! Quel mystère ! les deux autres sœurs, en cœur acquiescèrent de la tête.
- Oh, mon rêve... j'aimerais être électricienne.

Les 3 sœurs n'en revenaient pas ! Elles venaient de lui parler de leur manque d'électricité sur le bateau et voilà qu'une jeune fée voulait, elle, devenir électricienne. La synchronicité sautait aux yeux. Les lutines savaient bien que rien n'arrive jamais par hasard aussi firent-elles à Lalou cette proposition. « Lalou, tu souhaites devenir électricienne et nous n'avons, ici, pas d'électricité. Que dirais-tu que nous t'embauchions quelques temps pour faire venir le courant sur notre bateau et équiper notre embarcation ? »

La jeune fée prit peur. Jamais elle ne pourrait y arriver.

- J'en suis bien incapable pour le moment ! Je n'y connais rien, je n'ai jamais fait ça.
- Comme tu le dis « pour le moment », ainsi donc pour savoir il te faut apprendre. Courage ne t'a pas partagé cet important enseignement ? C'est l'expérience qui apporte connaissance et

confiance en soi. De tout manière nous n'avons pas l'électricité, tu essayes et si cela ne fonctionne pas... Eh bien, nous n'aurons toujours pas l'électricité. On ne perd rien à essayer. Il n'y a donc pas grand risque ! plaisanta Positive, toujours avec bienveillance.

- Oui ce n'est pas faux...
- C'est même plutôt vrai !
- Mais j'ai peur de vous décevoir et de me décevoir moi même en entreprenant un tel chantier...
- Lalou, une des clés pour réussir est la parole saine. Tout ce que tu dis, viens s'inscrire en toi comme une vérité. Imagine que tu remplis ta voiture avec de l'essence. Si tu lui mets une essence de qualité, le moteur sera tout beau et super-efficace ! Mais si tu remplis ta voiture avec une essence bas de gamme alors ton moteur va vite rouiller et devenir faible. Il en va de même avec toi : nourrie ton esprit avec des mots sains pour être au top. Même si tu n'y crois pas trop au début, ton cerveau reçoit ton message. Il ne sait pas faire la différence entre le « vrai » du « mensonge ». La voiture ne sait pas qui de l'essence de qualité ou bas de gamme est la bonne. Les deux sont. Elle les reçoit toutes les deux de manière égale, elle les traite et elle les utilise pour avancer mais l'une l'amènera plus loin...
- Très bien ! Je vais essayer et je suis sûre que je peux au moins apprendre!

## \* Chapitre 5

Lalou passa donc la semaine qui suivit à lire d'autres livres et des articles sur internet. Elle regarda des modes d'emploi, des vidéos, des tutoriels et alla même jusqu'à appeler un électricien pour lui demander quelques conseils et confirmations. Quand elle eut fait la liste de tout ce qu'elle pensait avoir besoin, les trois lutines et elle allèrent chercher les fournitures au magasin de bricolage. Pour les outils, Lalou se dit qu'elle demanderait à l'une des trois lutines de les manipuler pour elle, puisque

ceux ci étaient bien trop lourds comparés à sa petite taille.

Elle s'attela à la tâche et découvrit l'ampleur du travail. On la vit prendre des mesures, tracer des traits, faire des relevés... Elle avait décidé des endroits où passeraient les câbles, en fonction des lectures qu'elle avait faite et de l'agencement de la péniche. Mais elle n'était pas très sûre d'elle et, parfois, elle s'en remettait un peu à son intuition.

Discernement fut désignée pour utiliser la perceuse et les deux autres se chargèrent de passer les câbles sous les ordres plus ou moins précis de Lalou. « Maintenant passer le fil noir, heu non... le rouge ! Et coupez le avec la pince plate quand l'autre bout sera ressortie. » « Voilà maintenant nous allons souder ces deux parties. » proposait alors Lalou. A plusieurs reprises il y eu de petits accidents, des problèmes inattendus face auxquels la fée dû puiser dans sa créativité pour les surmonter.

Un jour, par exemple, elle se brûla par trois fois alors qu'elle tentait de faire une soudure entre deux câbles. A partir de ce jour, elle se mit à porter des gants de protection à sa taille et cela lui permit de travailler plus sereinement. Elle se rappela alors de la philosophie de Courage et Confiance : « On ne perd jamais, soit on gagne, soit on apprend. » et cela l'aida beaucoup.

Mais, au cinquième jour du chantier, Lalou réalisa qu'elle avait complètement négligé un aspect important des travaux : il fallait traverser l'eau pour rallier le bateau à la rive et cela demanderait encore plus d'efforts et de temps, si cela n'était même pas impossible. Elle ne savait pas comment faire. Après plusieurs erreurs consécutives, où elle avait même dû racheter certains matériaux, et après cette prise de conscience de la traversée nécessaire de l'eau : la fée Lalou se découragea et se mit à pleurer. Cela lui semblait si compliqué ! Et elle avait l'impression de partir dans une direction complètement inconnue, sans doute la mauvaise. Elle avait le sentiment que jamais elle n'y arriverait et qu'elle était folle d'avoir investie tant de temps, d'argent et de confiance dans ce

projet qui semblait, aujourd'hui, bien incertain. Pourquoi avait-elle eu cette idée folle ? Elle s'en voulait, elle en voulait à ses ami.e.s de lui avoir fait croire que c'était possible. Elle pleura à gros sanglots.

Positive lui prit la main et se mit à lui parler avec douceur et enthousiasme :

- Jeune amie, dans la vie nous sommes toutes et tous amené.e.s face à des situations inconfortables, douloureuses. Pour autant, au cœur de chaque expérience se trouve une partie ombre et une partie lumière. En fait, un objet éclairé par seulement un projecteur ne rendra pas compte de la réalité de l'objet. Simplement d'une face, d'un aspect. Si tu fermes un de tes yeux, tu perdras la profondeur et perspective : nous avons besoin des deux polarités pour trouver l'équilibre et la complétude. Nuit et jour, ombre et lumière n'existe pas l'un sans l'autre. La nuit n'est pas à juger plus négativement que le jour. Ils sont un équilibre à eux deux.

La lutine Discernement vit que Lalou ne comprenait pas.

- C'est bien simple, quand quelqu'un te sert un verre d'eau jusqu'au milieu, il y a trois manières de le percevoir : le verre est à moitié plein, le verre est à moitié vide ou le verre contient de l'eau. Autrement dit, l'expérience est ce qu'elle est, même si on ne peut nier la part de souffrance, on peut toujours observer son versant constructif car l'un ne va pas sans l'autre. On ne renie pas la douleur mais on ne la nourrit plus. Au contraire on voit le verre à moitié plein et on se sent dans la gratitude pour ce que l'on a déjà, pour la complétude de l'expérience.

Positive poursuivit :

- Oui Lalou ! Dans ce que tu vois comme un « problème » tu peux choisir de voir à quel point

cela semble difficile ou bien tu peux choisir de voir à quel point cela va t'amener à être encore plus créative. Tu peux apprendre encore plus de choses et en ressortir grandit!

Joie finit enfin par dire :

- En fait tout comme les paroles, tes pensées sont une nourriture pour ton esprit. Donc, pour ton être, si on le résume : tu t'alimentes avec des pensées joyeuses et positives, tu le deviens. Tu es ce que tu crées. Comprends tu tout cela ?
- Oui je comprends ! Dr. Être m'avait déjà un peu parlé de l'importance de notre perception, et, grâce à vous, je comprends cela bien mieux maintenant. Merci !
- Alors dit nous, que mets tu en place aujourd'hui ?
- Je choisis de discerner la globalité de mon expérience, dans l'ombre et dans la lumière! Je choisis de me nourrir de joie, de positivité !

Sur ce, Lalou enclencha sa musique préférée, celle qui la remotivait dans n'importe quelle situation. En se répétant « Je suis capable d'y arriver ! », « Je sais que je peux ! » elle se défoula en dansant. Puis, elles se préparèrent un super goûter, avec thés et gâteaux. Ensuite la jeune fée commença à réfléchir à toutes les possibles solutions à son problème et réalisa qu'elles étaient nombreuses ! On pouvait construire un pont, rapprocher le bateau de la rive, faire passer les fils dans des tuyaux hermétiques sous l'eau, créer des poteaux... Alors ensemble, elles discutèrent et décidèrent qu'elles allaient venir coller le bateau au rivage. Elles aimaient bien vivre au milieu de la rivière mais après tout, cela leur faciliterait aussi la vie.

Le chantier dura 18 jours, au terme duquel Lalou avait énormément appris sur elle même, sur le pouvoir de la persévérance, de la perception choisie. La lumière et bien d'autres nouveaux plaisirs étaient arrivés chez les lutines et elles le célébrèrent avec grande joie. Il est vrai que tout n'était pas



parfait mais pour une personne inexpérimentée, le travail réalisé était admirable. Ici et là on pouvait voir des traces de perceuse maladroitement rebouchées, ici un interrupteur monté à l'envers, des fils encore apparents sur le rivage... mais peu leur importait : elles avaient l'électricité et Lalou était plus près que jamais de son rêve ! Ne le vivait-elle pas d'ailleurs ?

## \* Chapitre 6

Lalou n'avait plus rien à faire chez les lutines et elle avait rassemblé ces quelques affaires. Les trois lutines vinrent la voir.

- Chère amie Lalou, chaque année, au solstice d'été, nous allons saluer notre reine lors de la Grande fête qu'elle organise au palais. Tu nous as tellement aidé que nous aimerions te convier à ces festivités. Aimerais-tu venir avec nous ?
- Ce serait un véritable plaisir ! Qui est donc votre reine ? Je ne la connais pas...
- C'est la Reine Amour, notre mère veilleuse à toutes et tous ici.

Elles se mirent en route pour la ville au cœur de laquelle se trouvait de magnifiques jardins. Différents parterres de fleurs s'accordaient autour de petits canaux d'eaux et de fontaines. Le tout formait un ensemble luxuriant, coloré, superbe pour les yeux et pour le nez. Au fond de ces jardins on apercevait la demeure de la reine : une belle maison, colorée mais à l'apparence simple. Juste à son image. Exceptionnellement, pour la rencontre annuelle, les portes des jardins étaient ouvertes et déjà de nombreux habitants en profitaient, se promenant en attendant de saluer et de parler à leur reine. Quand celle ci fit son apparition, la fée Lalou fut très surprise : la Reine Amour n'était pas une seule personne mais un amas de centaine de papillons qui formait un seul corps, un peu comme un banc de poisson volant de mille couleurs. Lalou se dit que, décidément, il existait plus de type d'êtres

vivants qu'elle ne l'aurait cru.

Elle se mit à circuler dans les jardins pour saluer toutes celles et tous ceux de son peuple qui avait fait le déplacement. Elle arriva aux trois lutines qui trépignaient d'impatience. Pour l'occasion celles ci s'étaient habillées de beaux habits qu'elles avaient elles-mêmes brodés et finement décorés.

- Mes chères lutines ! Quel plaisir de vous voir !
- Oh Reine Amour nous sommes aussi très heureuses de cette visite. Encore une belle année d'apprentissage, observa Positive.
- Il est vrai, répondit avec douceur la Reine bienveillante.
- Oh mais nous avons oublié de te présenter notre nouvelle amie. la fée Lalou. Il se trouve qu'elle est électricienne et qu'elle nous a aidé à avoir l'électricité sur notre bateau.
- Une jeune fée électricienne, voilà qui me plaît beaucoup ! s'exclama la Reine.

Lalou, gênée par tant d'attention qu'elle ne trouvait pas justifiée, se mit à rougir.

- Oh non, je... je ne... je ne suis pas électricienne ! J'ai fais beaucoup d'erreurs et il y a encore beaucoup que je ne sais pas faire. C'est encore très amateur. En plus ce n'est même pas moi qui est vraiment réalisé le travail, puisque je ne pouvais pas utiliser les outils.
- Ma chère amie, lui répondit Amour, la vie est une grande école. Nous sommes sur terre pour apprendre dans la matière, dans la densité. Puisque nous sommes une école, nous sommes tou.te.s dans différentes classes. Certains sont en CP quand d'autres sont aux CM2. Il ne viendrait pas l'idée à un.e élève de CP de se comparer à un élève de CM2 et inverse. Chacun.e avance à son rythme, chacun.e parfait.e dans ce qu'il.elle est maintenant. On ne peut pas comparer ces deux élèves car chacun.e a ces propres leçons à apprendre et à transmettre. Il ne s'agit pas de niveau supérieur ou inférieur, simplement d'apprentissages différents, à des

moments différents. Voici un exemple : peut-être à tes yeux n'es tu pas l'électricienne la plus expérimentée au niveau de la technique, mais tu en sais beaucoup sur comment servir l'autre, faire don de soi... ce que tu as fait en offrant tes services et ton envie, aux lutines. C'est une leçon que tu as déjà apprise et que, peut-être, un très bon technicien ne connaît pas. Ainsi dans cette grande école, regarde toi et les autres avec respect et tolérance.

- Respect et tolérance ? demanda la fée qui ne comprenait pas ces mots.
- Cela veut simplement dire qu'il n'y a aucune raison de se juger soi ou les autres, cela n'a pas de sens puisque chacun apprend. Aussi soyons tolérants envers toute chose, car ce que nous jugeons facilement d'erreur, de faute, de mauvais, d'inacceptable... n'est en fait qu'expérience pour apprendre de la vie, lui répondit calmement la Reine aux milles papillons. On ne juge pas un enfant qui chute la première fois qu'il apprend à faire du vélo sans ces petites roues. On voit son potentiel, cet à dire que, au delà de cet apparent échec, on respecte qu'aujourd'hui il en soit là dans son apprentissage. Il n'est pas nul ou moins bon, juste là où il en est.
- Oui c'est vrai.
- Avec l'Amour, nous pouvons ouvrir nos yeux sur la vie, sans jugement. Simplement ouvert à ce qui est.
- Oui, oui... s'impatienta Lalou. Mais ce rêve, que j'ai au fond de moi, reste irréalisable avec la taille que j'ai. Alors même si je ne souhaite pas me comparer, je ne peux m'empêcher de regarder avec envie ces humain.e.s capables d'appliquer leur savoir. Moi ce que j'ai, c'est juste un tout petit peu de savoir. Et c'est bien tout.
- Tu as fait preuve de courage pour commencer à suivre ton rêve. Tu as eu confiance en toi pour oser y croire et faire confiance aux personnes que tu rencontrais. Pour avancer, je sais que tu as écouté les émotions qui sont nos moteurs à tou.te.s : la joie, l'envie et automatiquement tu as dû parsemer tes actes de pensées positives. Sinon tu n'aurais pas pu

achever ce chantier. On ne gravit les montagnes que en se persuadant qu'on peut y arriver.

Aussi, je sais qu'il a sans doute été difficile de faire preuve de discernement dans tes perceptions puisque tu avais peur. Il est souvent difficile de soulever le manteau de la peur qui est fait de raison, de « films catastrophes » que l'on s'imagine aisément. Enlever ce lourd manteau pour y découvrir ce que l'on peut apprendre et gagner, est souvent une épreuve car, avec grand inconfort, elle nous met aussi à nu avec nous même.

Mais tu es là, électricienne. Pour tout cela je te dis Bravo et Merci. Je suis impressionnée par les êtres qui, comme toi, s'engagent dans un chemin qui peut être très inconfortable mais au combien heureux en fin de compte ! Quelqu'un disait « les sentiers battus n'offrent guère de richesse, les autres en sont pleins ».

Lalou ne savait quoi répondre, elle était très émue de réaliser le chemin qu'elle avait parcouru. Sans doute avait-elle gravit sa montagne de rêve bien plus qu'elle ne l'aurait cru.

- Et donc il me vient une idée, poursuivit la Reine Amour. En effet, j'ai au sein de mon peuple toute une population de petite taille. Ici nous n'avons encore jamais eu de petite électricienne et je crois que cela pourrait leur être très utile. Que dirais-tu de devenir la première électricienne officielle de mon petit peuple ?
- Moi ?! s'exclama Lalou très surprise. Mais je ne peux pas m'en sortir toute seule... comment ferais-je avec les outils ?
- Nous avons un très bon bricoleur officiel ici au palais. Je crois que nous pourrions voir avec lui pour qu'il te fabrique des répliques plus petites des outils dont tu as besoin.
- Mais il y a encore tellement de chose que j'ignore !
- Tu pourrais alors suivre pendant quelques temps l'un ou l'une des électricien.ne officiel.le.s du

royaume et finir de te former à ces côtés.

Lalou repensa aux mots de Courage : « Si l'univers peut te présenter des portes, il ne peut les franchir pour toi. ».

- C'est d'accord alors!
- Super ! s'écrièrent les 3 lutines.

## \* Chapitre 7

Les semaines suivantes, la fée perfectionna son savoir et se fit construire ces propres outils. Les premiers de son genre, une merveilleuse innovation dont elle était très fière. Deux mois après avoir laissé les lutines, elle commença son premier chantier en temps que « électricienne officielle du petit peuple ». Elle eu un véritable succès car il y avait un réel besoin auprès de cette population inaccessible pour les êtres humains, trop grands. La plupart de leurs installations électriques étaient faites de bricolage, tantôt instables, tantôt dangereuses. Elles se rendaient chez des elfes, des salamandres, d'autres fées et encore bien d'autres créatures dont elle ne connaissait même pas le nom. Et partout où elle allait, elle encourageait les êtres à suivre la voie qui résonnait au fond de leur Être Si bien que doucement le petit peuple du royaume Amour se mit à vibrer, à devenir incroyablement fertile, délicieusement créatif. Par son existence, Lalou était devenue, pour eux, un exemple vivant du possible. Elle amenait la lumière dans le foyer de chacun.

Lalou qui croyait que sa taille était l'obstacle à son rêve ne pouvait que constater que, grâce aux apprentissages transmis par ces nouveaux et nouvelles ami.e.s, elle avait avancé un petit pas

après l'autre jusqu'à vivre son rêve. Le chemin était plus épanouissant qu'elle n'aurait pu l'imaginer. Finalement, elle ne désirait vraiment plus avoir une grande taille ! Être avec confiance, se donner le courage d'aller sur son chemin, en avançant nourrie par le positif, la joie et le discernement vers son rêve, par respect et amour pour son merveilleux soi. Amour pour soi. Être soi et inspirer le monde.

Namaste



Justine